

Quel est ce signe du Dieu vivant que cet ange puissant a marqué sur le front des serviteurs de Dieu ? Ce ne peut être que le sceau qu'avait vu le prophète Ezéchiel. " Passe à travers la ville de Jérusalem, disait le Seigneur à son ministre, et marque le signe THAU sur le front de ceux qui gémissent et se désolent à la vue des abominations qui s'y rencontrent." (Ezech. IX, 4.) Ce THAU, c'est la croix, emblème de la charité infinie que Dieu a eue pour les hommes. C'est bien là le sceau de Dieu que nous rencontrons dans toutes ses œuvres et qui doit être la marque indispensable de tout ce qui lui appartient.

Il n'est pas nécessaire d'étudier bien longtemps la vie du Séraphique Père pour se convaincre qu'il a porté ce sceau du Dieu vivant et qu'il en a marqué le front des serviteurs de Dieu, soit par lui-même, soit par ses disciples. Ce sceau, c'était une immense charité pour Dieu et pour le prochain ; c'était l'amour de la croix qu'il porta dans son cœur d'abord et ensuite dans son corps. Cette charité et cet amour, il les communiqua au monde et arrêta ainsi le bras de la justice divine prête à frapper l'humanité coupable.

François ne pensait encore qu'à ses plaisirs et déjà il s'était engagé à ne jamais refuser, l'aumône à un pauvre qui le solliciterait pour l'amour de Dieu.

A peine a-t-il quitté sa vie de plaisirs, qu'il se sent attiré par la Passion du Sauveur. Il se retire dans la solitude pour pleurer sur les souffrances du Fils de Dieu et l'indifférence des pécheurs. Toute la campagne d'Assise retentit des échos de ses cris : " L'amour n'est pas aimé ! L'amour n'est pas aimé ! "

Ce sceau de la douleur se grave dans son âme pour ne s'effacer jamais. A mesure que sa charité s'anime pour son Dieu, elle participe de la nature de la charité divine. Il se sent porté à aimer les hommes et surtout les déshérités de ce monde. Lui, si délicat autrefois et si facile à rebuter par la vue de certaines infirmités, il ne connaît plus de répugnance et plus un malheureux inspirera de dégoût, plus François se sentira empressé de le secourir.

Toutes les misères physiques et morales excitent sa compassion et il ne reste indifférent à aucune. Il porte le sceau de la charité dans son cœur et il veut en marquer tous ceux qu'il approche.